



2006 - 2011 : les régions qui gagnent de la population, celles qui en perdent

En cinq ans, la France a gagné 1,7 million d'habitants, soit 350 000 nouveaux résidents chaque année. Sur cette période, la population a augmenté dans près de 7 communes sur 10.

➤ Ouest - Sud-ouest

Parmi les régions qui gagnent de la population figurent celles de **l'ouest et du sud-ouest du pays**, et tout d'abord les quatre aires urbaines de Rennes, Nantes, Bordeaux et Toulouse. Dans ces villes, mais aussi dans un vaste rayon de plus de 50km autour d'elles, la population augmente partout rapidement.

La population est également dynamique tout au long du littoral atlantique, de Vannes à Bayonne, en passant par les départements de la Loire-Atlantique, de la Vendée, de la Charente-Maritime, de la Gironde et des Landes.

Dans les régions de l'ouest et du sud-ouest, cependant, toutes les communes ne gagnent pas de population : que ce soit en Bretagne ou en Midi-Pyrénées, des zones éloignées à la fois des grandes agglomérations et du littoral sont parfois en déclin démographique (dans le Finistère, les Hautes-Pyrénées, ou l'Aveyron par exemple).

➤ La région rhodanienne

Dans la **région rhodanienne** la population augmente également fortement, tout autour de Lyon, mais aussi au nord (dans l'Ain), le long du Rhône au sud, jusqu'au Vaucluse au sud et à l'est vers Genève. La partie française de l'aire urbaine de Genève a ainsi connu un développement démographique spectaculaire au cours des cinq années (+6 500 habitants par an, soit un taux de croissance annuelle de + 2,5%). Toute la région Rhône Alpes n'est cependant pas concernée par cette dynamique : l'agglomération de Saint-Étienne perd de la population et le département de la Loire n'en gagne que très peu.

➤ Île-de-France

Même si elle a un rythme de croissance proche de la moyenne nationale, **l'Île de France** connaît une augmentation importante de sa population : chaque année, l'aire urbaine de Paris accueille 70 000 habitants supplémentaires, soit un cinquième de la croissance globale du pays. Tous les départements franciliens gagnent plusieurs milliers d'habitants par an, et le rythme est particulièrement élevé en Seine et Marne (+1%, soit un des taux de croissance les plus élevés de France). L'influence positive de la métropole capitale dépasse les frontières de l'Île de France et explique des fortes croissances démographiques au sud de l'Oise, à l'est de l'Eure et de l'Eure-et-Loir et au nord du Loiret.

➤ Le Sud-est et le littoral méditerranéen

Le sud-est du pays et le littoral méditerranéen gagnent toujours de la population, mais plutôt moins que lors des décennies précédentes. Le ralentissement est particulièrement marqué dans le Var et les Alpes Maritimes, alors que les aires urbaines de Montpellier et Perpignan affichent des croissances démographiques parmi les plus fortes du pays.

➤ Nord, Est et Centre

Si les régions du sud-est restent sur une dynamique largement positive, cela n'est pas le cas du **nord, de l'est et du centre** du pays : les aires urbaines de Lille et de Strasbourg ont vu leur croissance s'amoinrir, et beaucoup d'agglomérations perdent de la population dans les régions du Nord-Pas-de-Calais, de Picardie, de Champagne-Ardenne, de Lorraine, de Bourgogne, du Centre, d'Auvergne et du Limousin. Dans ces régions, les communes rurales sont également souvent en perte de vitesse démographique.

➤ Outre Mer

Outre Mer, la démographie est partout moins dynamique que lors des décennies précédentes. La Martinique perd désormais de la population et la Guadeloupe en gagne très peu. La Réunion, et surtout la Guyane, conservent quant à elles des rythmes de croissance nettement supérieurs à ceux de la métropole.

